

Initiation à la cryptographie

Chiffrement asymétrique et échange de clé

Pierre-Alain FOUQUE
Équipe de Cryptographie
École normale supérieure



Introduction

- Confidentialité: cacher à un tiers le contenu d'une communication ou d'un fichier
 - ◆ Notion d'indistinguabilité
 - ◆ Bits difficiles et applications au chiffrement
 - ◆ Générateur aléatoire
 - ◆ Sécurité polynomiale
 - ◆ Exemple de schéma
 - ◆ Chiffrement hybride
 - ◆ Échange de clé

But de chiffrement

- Le chiffrement doit garantir la confidentialité des communications
- On ne veut pas qu'un adversaire puisse apprendre un bit du message clair
- La difficulté d'inverser (OW) ne suffit pas car les fonctions à sens unique ne disent rien si on connaît une partie de l'image (cf. RSA)

Indistinguabilité

- 2 ensembles de distributions de probabilité $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont **indistinguables**
 - ♦ Parfaitement: $\forall n \in \mathbb{N} \forall x \in D, \Pr(X_n = x) = \Pr(Y_n = x)$
 - ♦ Statistiquement: $\Delta(n) \leq \text{negl}(n)$ où
$$\Delta(n) = (1/2) \times (\sum_{x \in D} |\Pr(X_n = x) - \Pr(Y_n = x)|)$$
 - ♦ Calculatoirement: $\forall D$ PPT, $\forall p$ poly., $\exists n_0 \in \mathbb{N}$, $\forall n > n_0, |\Pr(D(X_n) = 1) - \Pr(D(Y_n) = 1)| < 1/p(n)$ (indistinguabilité en temps polynomial). Les proba sont prises sur les choix de D et les va.

Bits difficiles

- Tous les bits d'une OWF ne sont pas difficile à calculer
 - ♦ $f(x) = g(x_1) \parallel x_2$ ou $\text{LSB}(x)$ pour $f(x) = g^x \bmod p$

Définition (Hardcore bit): *Une fonction h de $\{0,1\}^n$ vers $\{0,1\}$ est un bit difficile pour f (OWF) si*

- *$h(x)$ est calculable en temps polynomial*
- *Il n'existe pas d'algo. PPT qui prédit $h(x)$ étant donné $f(x)$ mieux qu'au hasard*

\forall PPT A , $\Pr[A(f(x)) = h(x) : x \leftarrow \{0,1\}^n] \leq 1/2 + \varepsilon(n)$

Bit difficile d'une fonction concrète

- p premier, $p \equiv 3 \pmod{4}$, et g générateur de \mathbb{Z}_p^*
- $f(x) = g^x \pmod{p}$
- $\text{MSB}(x) = 0$ si $x < (p-1)/2$ et 1 sinon
- Rmq: $\text{MSB}(x) \neq x_1$ le bit physique de poids fort de x car p n'est pas une puissance de 2
- Th: Si $f(x) = g^x \pmod{p}$ est une OWF, alors $\text{MSB}(x)$ est un bit difficile de f

Bit difficile du Log Discret

Th: S'il existe un PPT algo. A qui calcule toujours de manière correcte $MSB(x)$ à partir de $f(x)$, alors il existe un PPT algo. qui inverse f (calcule le log discret de y)

Rmq: résultat moins fort car ne prédit avec $proba > 1/2$, mais trouve le résultat avec $proba = 1$

Algo: 1. Trouver $x_k = LSB(x)$
2. Calculer racine carrée de $y/g^{x_k} \bmod p$
($y_0 = g^{[x_1 \dots x_{k-1}]}$ et $y_1 = g^{(p-1/2) + [x_1 \dots x_{k-1}]}$) $A(y_0)$?
3. Trouver le LSB de y_0 etc.

Bit difficile \forall OWF et chiffrement

- Th (Goldreich–Levin): Il existe un bit difficile pour toute OWF f
- Si f est OWF, $g_f(x,r)=f(x)||r$ OWF
- $h(x,r)=\bigoplus_i x_i \cdot r_i$ avec $|x|=|r|$
- Bob veut envoyer un bit b à Alice
- Alice connaît une TOWP f
- Bob: x aléatoire et envoie $(f(x),h(x)\oplus b)$
- Est-ce qu'on peut extraire plus d'un bit difficile ?

Chiffrement

- Même idée que One Time Password
- On calcule $f^n(x)=y$
- $G'(x)=h(f^{n-1}(x))||h(f^{n-2}(x))\dots||h(x)$
- Bob envoie $c=(f^n(x), G'(x)\oplus m)$
- Pour Adv.: $p_1=h(f^{n-1}(x)), \dots, p_1=h(x)$ OTP.
 - ♦ p_1 aléa car aléa étant donné $f^n(x)$, donc m_1 sûr
 - ♦ $p_2=h(f^{n-2}(x))$ aléa étant donné $f^n(x)$ et p_1 , car on peut calculer les 2 à partir de $f^{n-1}(x)$ et p_2 est sûr même si $f^{n-1}(x)$ est connu en entier

Chiffrement symétrique

- Sécurité du bit suivant:
 - ♦ Étant donné les $(i-1)$ premiers bits de G' , calculer le i -ième
- Si G' a cette propriété, on peut construire un chiffrement symétrique
- x est la clé secrète
- $E_x(m) = G'(x) \oplus m$ et le déchiffrement est similaire

Générateur aléatoire

- G fonction déterministe calculable en temps polynomiale $\{0,1\}^k \rightarrow \{0,1\}^{p(k)}$, est un générateur pseudoaléatoire (PRG) si
 - ♦ $p(k) > k$
 - ♦ \forall PPT D , 1 «pseudorandom», 0 «random»
 $P[D(G(x))=1 : x \leftarrow \{0,1\}^k] - P[D(R)=1 : R \leftarrow \{0,1\}^{p(k)}] < \text{negl}(k)$
- Blum–Micali: $x_{i+1} = g^{x_i} \bmod p$ et MSB(x)
- Blum–Blum–Shub: $x_{i+1} = x_i^2 \bmod N$ et LSB(x)

Schéma de chiffrement

- $G(1^n)$: PPT algo. de génération de clé
- $E_{pk}(\cdot)$: PPT algo. de chiffrement
- $D_{sk}(\cdot)$: algo. de déchiffrement
- Pour tout $m \in M_n$, $D_{sk}(E_{pk}(m;r)) = m$

Sécurité polynomiale

- Un cryptosystème (G, E, D) est IND-sûr (contre adv. CPA) si \forall PPT $B = (B_1, B_2)$

$P[b = b' : (pk, sk) \leftarrow G(1^k);$
 $(m_0, m_1, s) \leftarrow B_1(pk);$
 $b \leftarrow \{0, 1\};$
 $c' \leftarrow E_{pk}(m_b, r);$
 $b' \leftarrow B_2(c', s, pk)] \leq 1/2 + \text{negl}(n)$

- $Av(B) = |\Pr(b = b') - 1/2|$ **avantage** de B

Types d'adversaires et sécurité

- Types d'attaques:
 - ◆ CPA: attaque à clairs choisis
 - ◆ CCA: attaque à chiffrés choisis
- Notions de sécurité:
 - ◆ OW-CPA : One-Way CPA
 - ◆ IND-CPA :
 - ◆ IND-CCA : notion la plus forte

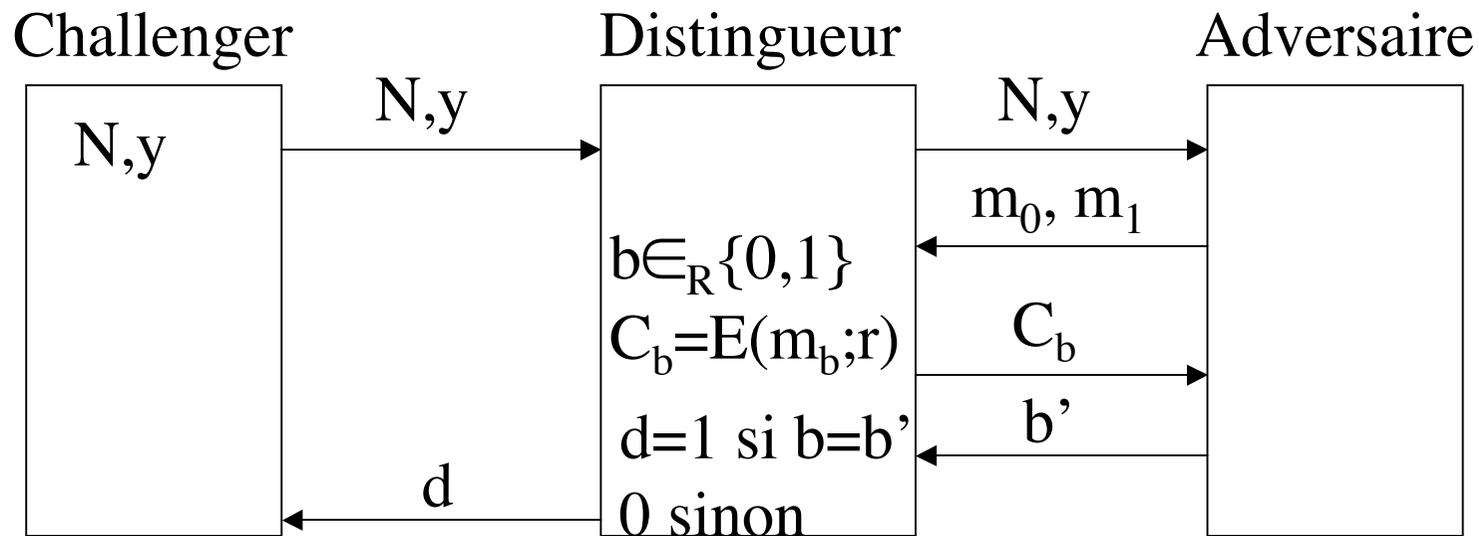
 - ◆ $OW-CPA < IND-CPA < IND-CCA$

Sécurité Goldwasser–Micali

- Hypothèse de Résiduosité Quadratique:
Il est difficile de distinguer des carrés de non carrés pour les éléments x tq $(x|N)=1$ si $N=pq$
- Théorème: Sous l'hypothèse de la résiduosité quadratique, le schéma de chiffrement GM est IND–CPA.

Chiffrement Goldwasser-Micali

- $pk=(N,y)$ tq $N=pq$, $(y|N)=1$ et $(y|p)=-1$
- $sk=(p,q)$
- $E(m;r)=r_1^2 y^{m_1} [N] \dots r_n^2 y^{m_n} [N]$ si $m=m_1 \dots m_n$,
 $r=r_1 \dots r_n$
- $D(c) = (c_1|p) \dots (c_n|p)$ où $c=c_1 \dots c_n$



Analyse de sécurité de GM

- Par l'absurde, supposons que A soit un adversaire avec avantage non négligeable, ε
- $Av(D) = \Pr[D=1: y \in NQR] - \Pr[D=1: y \in QR]$
- Si $D=1$ correspond à $y \in NQR$.
- $\Pr[D=1: y \in NQR] = \Pr[b=b': E=GM]$
 $= \Pr[A \text{ réussit}] = Av(A) + 1/2$

Analyse de sécurité de GM (2)

- $Av(D) = \Pr[D=1: y \in NQR] - \Pr[D=1: y \in QR]$
- $\Pr[D=1: y \in NQR] = Av(A) + 1/2$
- $\Pr[D=1: y \in QR] = \Pr[b=b': E \neq GM] = 1/2$ car dans le cas où $y \in QR$, $E(m_0) = E(m_1)$ car on voit que des carrés et A ne peut donc pas décider s'il s'agit de m_0 ou m_1 !
- $Av(D) = \varepsilon$. D'après l'hypothèse RQ, il n'existe pas de distingueur avec proba non négligeable, donc A n'existe pas.

Schéma de chiffrement ElGamal

- $G(1^n)$: (p, q, g, y, x) où $p = 2q + 1$ et q sont premiers, g un générateur du groupe G_q d'ordre q et $y = g^x \pmod p$ où x est aléatoire dans Z_q
- $M = G_q$
- $E_{(p, q, g, y)}(m; r) = (g^r, m \cdot y^r)$
- $D_{(p, q, g, x)}(A, B) = B / A^x$
- Pour tout $m \in G_q$, $m \cdot y^r / g^{rx} = m$ car $y^r = (g^x)^r = g^{xr}$

Diffie–Hellman Calculatoire (CDH) et Décisionnel (DDH)

- g générateur du groupe G_q , d'ordre q et sous-groupe de Z_p^* p et q premier tq $q|p-1$ de taille n

- Hypothèse CDH:

Pour tout PPT (ϵ, t) -algo. A dépendant de n ,

$$\Pr[A(g^a, g^b) = g^{ab} \mid a, b \leftarrow Z_q] \leq \epsilon(n)$$

Un triplet aléatoire choisis dans la distribution $\{(g^a, g^b, g^{ab}) : a, b \leftarrow Z_q\}$ est dit un *triplet DDH*

Sinon $\{(g^a, g^b, g^c) : a, b, c \leftarrow Z_q\}$ est un *triplet aléatoire*

- Hypothèse DDH:

Pour tout PPT (ϵ, t) -algo. D dépendant de n ,

$$|\Pr[D(g^a, g^b, g^{ab}) = 1 \mid a, b \leftarrow Z_q] - \Pr[D(g^a, g^b, g^c) = 1 \mid a, b, c \leftarrow Z_q]| \leq \epsilon(n)$$

Chiffrement ElGamal

Th: L'inversion de ElGamal (OW-CPA) est équivalente au CDH

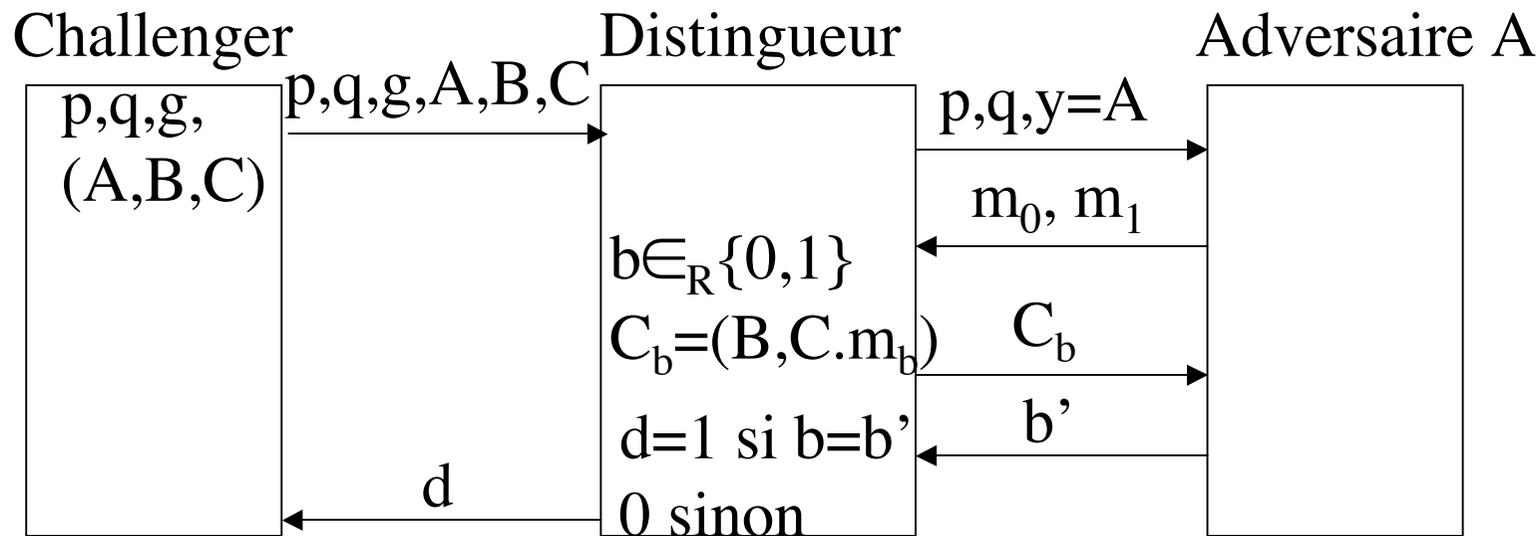
Preuve: Par l'absurde. Supposons qu'il existe un adversaire qui inverse El Gamal, et montrons qu'on peut exhiber un adversaire qui résout CDH.

Sécurité de ElGamal

- Th: Sous l'hypothèse DDH, le schéma de chiffrement El Gamal est sémantiquement sûr contre les attaques à clairs choisis (IND-CPA)

Chiffrement ElGamal

- Si on sait résoudre DDH, alors on peut casser IND-CPA
- Etant donné la clé publique $y=g^a$ et un chiffré (A,B) de m_0 ou m_1 , alors $(y,A,B/m_0)$ ou $(y,A,B/m_1)$ est un triplet DDH



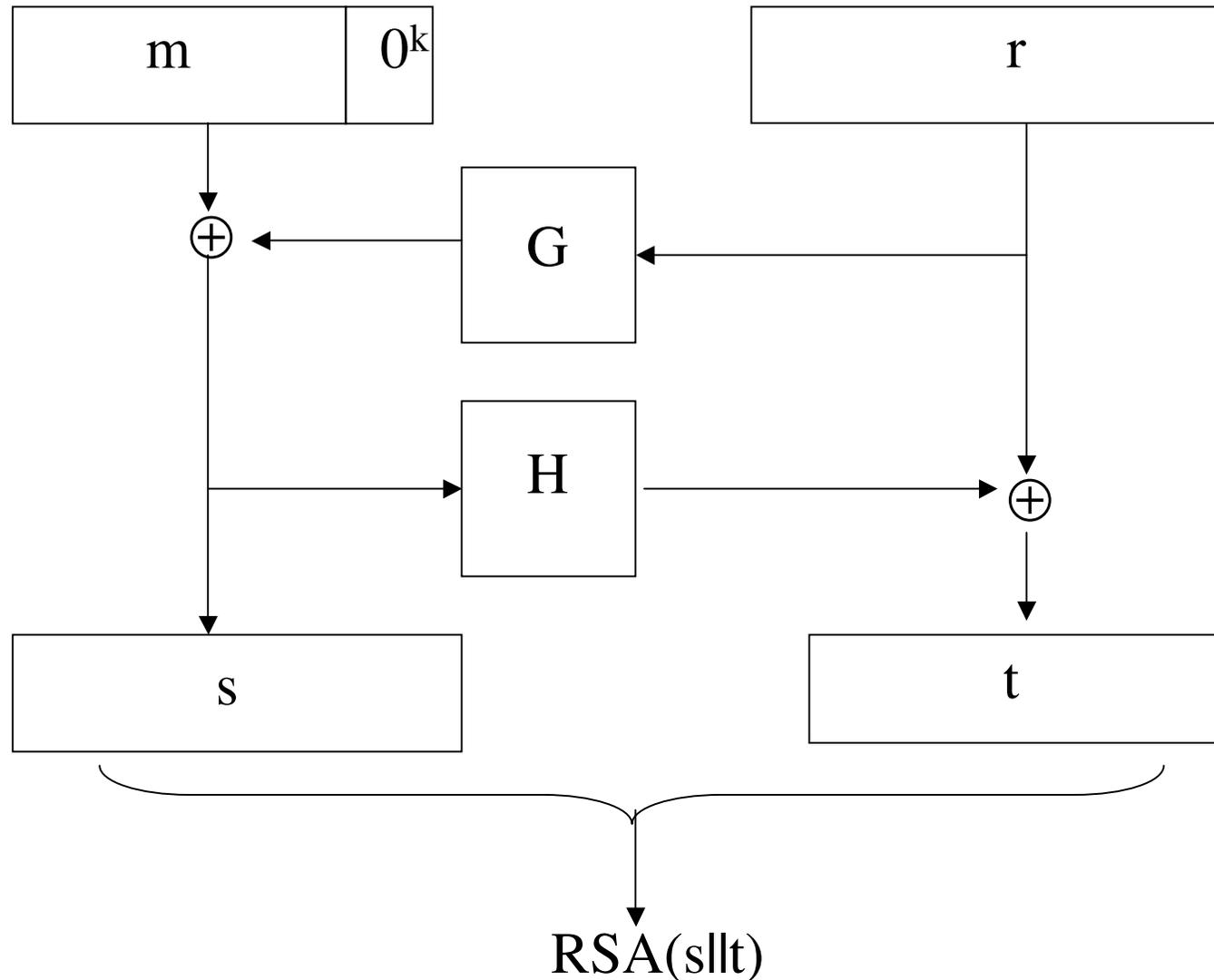
Analyse de sécurité d'ElGamal

- Par l'absurde, supposons que A soit un adversaire avec avantage non négligeable, ε
- $Av(D) = \Pr[D=1: DDH] - \Pr[D=1: Rand]$
- Si $D=1$ correspond à $(A, B, C) \in DDH$.
- $\Pr[D=1: DDH] = \Pr[\alpha = \alpha' | E = EG] = \Pr[A \text{ réussit}] = Av(A) + 1/2$

Analyse de sécurité d'ElGamal (2)

- $Av(D) = \Pr[D=1 : DDH] - \Pr[D=1 : DDH]$
- $\Pr[D=1 : y \in NQR] = Av(A) + 1/2$
- $\Pr[D=1 : Rand] = \Pr[\alpha = \alpha' | E \neq GM] = 1/2$ car dans le cas où $C \neq CDH(A, B)$, l'adversaire ne peut pas déterminer le bit α car il ne connaît pas C et ne peut le prédire ! $C.m_\alpha$ représente un OTP avec clé aléatoire.
- $Av(D) = \varepsilon$. D'après l'hypothèse DDH, il n'existe pas de distingueur D avec proba non négligeable, donc A n'existe pas.

RSA-OAEP = PKCS #1 v2.0



Initiation à la cryptographie

Chiffrement hybride

- Avantage des systèmes asymétriques et symétriques
- E est un schéma de chiffrement à clé publique pk
- E' un schéma de chiffrement à clé secrète K
- Chiffrement: $c = (E_{pk}(K;r), E'_K(m))$

Sécurité

Construction: E^{asym} OW-CPA, E^{sym} IND, et G et H fonctions de hachage

$$E_{pk}^{\text{hy}}(r;m) = (E_{pk}^{\text{asym}}(r, H(r,m)), E_{G(r)}^{\text{sym}}(m))$$

Th:

- ♦ Si le schéma de chiffrement à clé publique f est OW-CPA et
- ♦ si le schéma de chiffrement à clé secrète est OTP,

alors le schéma hybride est IND-CCA dans le modèle de l'oracle aléatoire

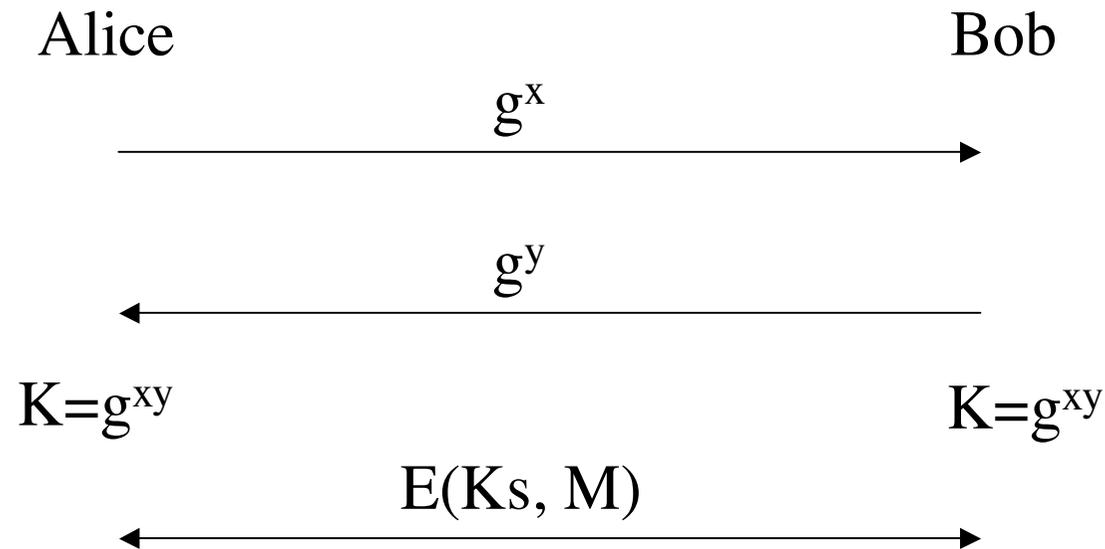
Échange de clé

- Propriétés garanties:
 - Authentification des correspondants
 - Echange d'une clé de session
- Première phase des protocoles de sécurité (SSL, IPSEC, ...)
 - Échange de clé avec RSA
 - Échange de clé Diffie–Hellman (forward security)

Primitive DH

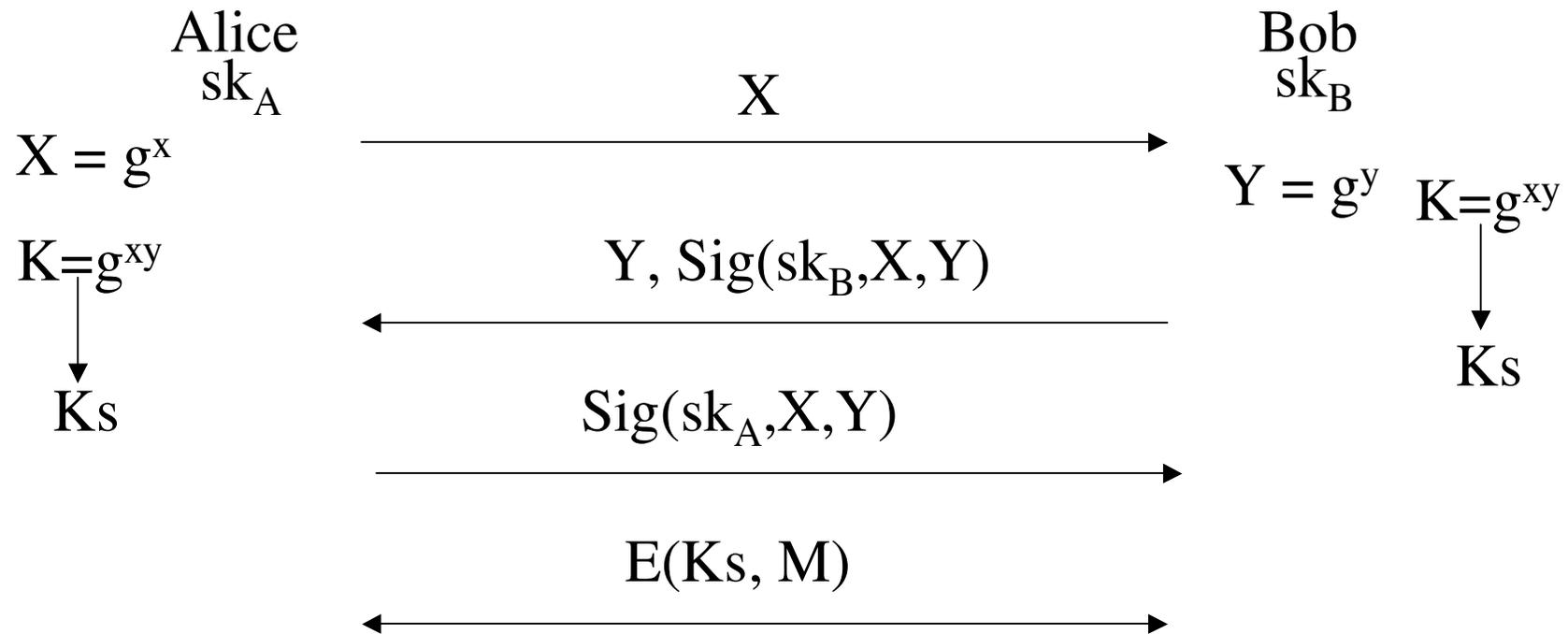
- Génération des paramètres
 - ◆ p premier avec factorisation de $p-1$
 - ◆ g un géné de Z_p^* d'ordre q où q premier et $q|(p-1)$
 - ◆ Clé secrète: $a \in \{2, \dots, q-1\}$
 - ◆ Clé publique: $g^a \bmod p$
- Problème CDH et DDH
 - ◆ Etant donné (g, g^a, g^b) , calculer $g^{ab} \bmod p$
 - ◆ Etant donné (g, g^a, g^b, g^c) , décider si $c=ab \bmod q$

Diffie-Hellman



- Attaque passive : Résoudre le problème CDH
- Indistinguabilité de la clé: DDH
- Attaque active : man-in-the-middle
⇒ Authentifier les flux

Echange de clé authentifié Diffie-Hellman



- Comment passer de K à K_s ? En cryptographie symétrique, on veut que tous les bits de K_s soient aléatoires

Conclusion

- Chiffrement garantit la confidentialité
- Notion forte de confidentialité: on veut cacher tous les bits du message clair
- Schéma prouvé par réduction contre des adversaires forts (CCA)

Modèle de sécurité

- Moyens de l'adversaire:
 - Obtenir des échanges de clés (\Rightarrow adv passifs)
 - Obtenir de vieilles clés (\Rightarrow mauvaise utilisation)
 - Obtenir des flux particuliers (\Rightarrow adv actifs)
- Buts:
 - Sécurité de la clé de session :
*Sur des sessions où la clé n'a pas été révélée,
distinguer une clé aléatoire de la clé réelle*
 - Authentification (implicite, unilatéral, mutuelle):
*Un adv ne peut pas se faire passer pour un autre
utilisateur*

Problème

- DDH: difficile de distinguer g^{xy} d'un élément aléatoirement de G
- *DDH ne dit pas que les bits de g^{xy} sont une chaîne de bits aléatoires (clé symétrique)*
- implique «seulement» que $\log(q)$ bits sont *calculatoirement indistinguables* dans g^{xy}

Extraction de bits

- Problème de l'extraction de bits :
Comment choisir des bits aléatoires à partir de g^{xy}
- Si l'ordre du groupe est pair, le bit de poids faible du CDH peut être calculé à partir de g^x et g^y en utilisant le symbole de Legendre
- Oracle aléatoire: $H(g^{xy})$ avec $H=SHA-1$